



Vers une mondialisation socialement durable

Une publication conjointe du Bureau international du travail
et du Secrétariat de l'Organisation mondiale du commerce

Publié sous la direction
de Mario Sacchetti et
Marion Jansen

▶ En quoi l'ouverture des échanges et la délocalisation influent-elles sur l'emploi dans les pays développés et les gouvernements peuvent-ils contribuer à maximiser les effets bénéfiques de la mondialisation?

▶ Quels sont les effets de la mondialisation sur la structure de l'emploi et de la croissance dans les économies en développement?

▶ En quoi la crise a-t-elle influé sur l'emploi et comment les gouvernements ont-ils réagi?

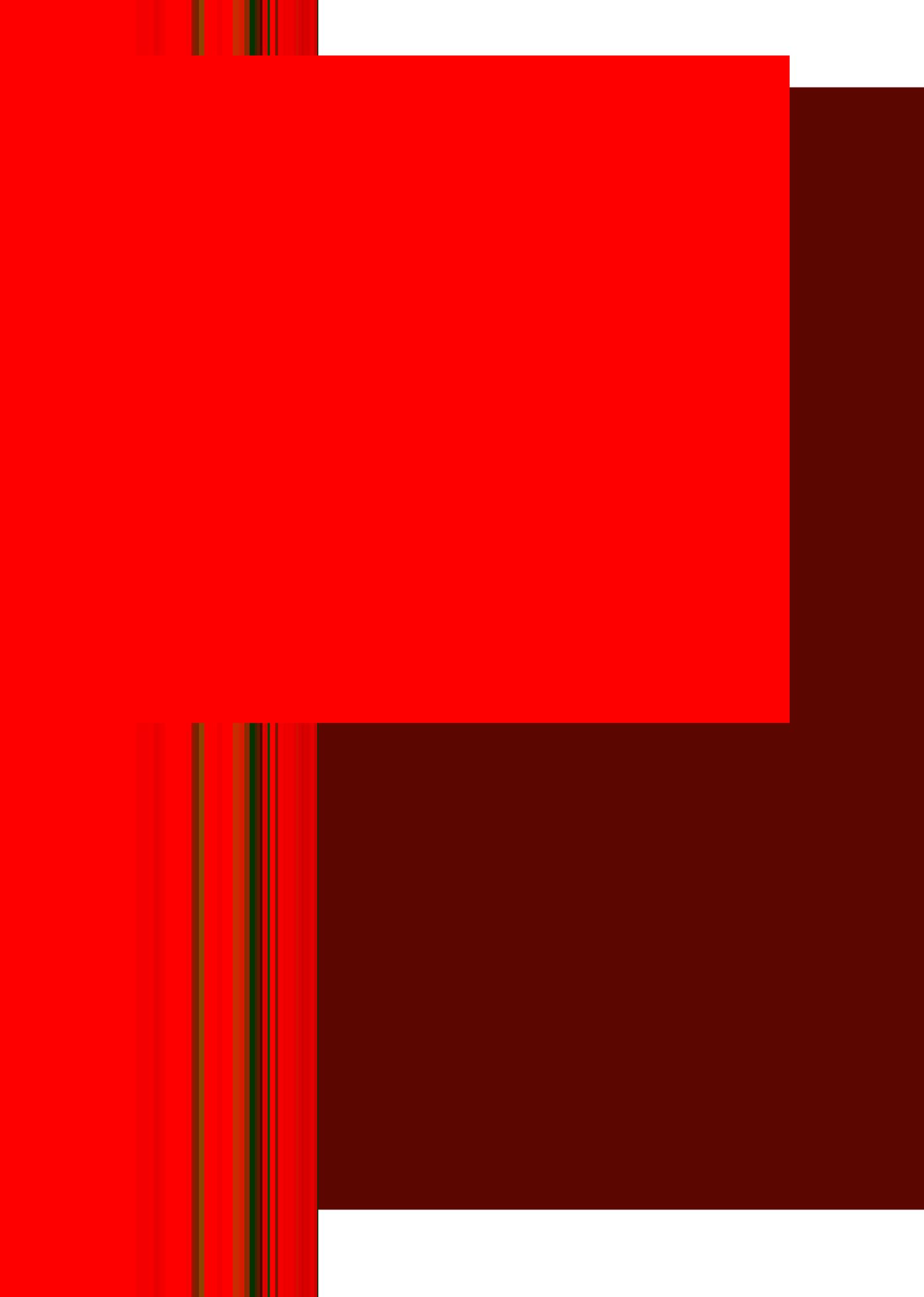
▶ La mondialisation accroît-elle l'incertitude relative au marché du travail ou influe-t-elle seulement sur la manière dont cette incertitude est perçue?

▶ La protection sociale peut-elle contribuer à faire en sorte que personne ne soit lésé par l'ouverture des échanges? Dans l'affirmative, comment faudrait-il la concevoir?

▶ La mondialisation est-elle responsable des inégalités croissantes à l'intérieur des pays?

▶ La mondialisation restreint-elle la capacité des gouvernements nationaux de mettre en œuvre des politiques économiques à l'intérieur de leurs frontières et en particulier des politiques de redistribution?

▶ Quel est le rôle des politiques en matière d'éducation et de qualifications pour ce qui est de propager les avantages de la mondialisation et de rendre celle-ci plus inclusive?



t David Bell et David Blanchfower observent que, pendant la grande récession de la fin des années 2000, le marché du travail a été moins dynamique dans les pays développés que dans les pays en développement. La hausse du chômage dans les pays développés a affecté d'une manière disproportionnée les jeunes, les personnes peu instruites et les minorités ethniques. Si la reprise économique n'est pas créatrice d'emplois, les partisans du protectionnisme se feront plus nombreux, en particulier dans les pays où les inégalités vont croissantes, ce qui est un sujet de préoccupation important.

► Mondialisation et incertitude sur le marché du travail

t John Haltiwanger explique que, dans les économies ouvertes, les entreprises moins productives sont plus susceptibles de cesser leur activité et celles qui sont plus productives ont plus de chances de survivre. Cela contribue positivement à la croissance de la productivité, avec les effets positifs correspondants sur les revenus des travailleurs et l'emploi. Cependant, durant les périodes de crise économique ou dans des environnements économiques subissant des distorsions, il peut y avoir un «découplage»: la réforme du marché entraîne la réduction des activités et la fermeture des entreprises peu productives, sans qu'il y ait pour autant création ni développement d'entreprises plus productives.

t William Milberg et Deborah Winkler montrent que, dans bien des pays industrialisés, l'augmentation de la part du travail dans les revenus observée dans les années 1970 a commencé à se stabiliser dans les années 1980, puis a fait place à une tendance à la baisse à la fin des années 1990. Ces auteurs pensent que la délocalisation a contribué à cette évolution et que son effet sur la part du travail dépend énormément des institutions nationales qui s'occupent du marché du travail. La délocalisation semble avoir augmenté la part du travail dans les pays dans lesquels le soutien au marché du travail est important.

t Devashish Mitra et Priya Ranjan sont d'avis que la protection sociale peut conduire à un soutien accru en faveur d'un commerce plus ouvert. Toutefois, ils soulignent que des efforts principalement axés sur les travailleurs privés d'emploi en raison de l'évolution des échanges ne sont peut-être pas suffisants et que les préoccupations relatives à l'équité doivent éventuellement être prises en compte. Les auteurs pensent que, dans les pays à faible revenu qui ne sont pas encore dotés de systèmes de protection sociale offrant une large couverture, les programmes de travaux publics peuvent

